

Edition 2012 : le public a suivi

Besançon. « On peut considérer que c'est un remplissage exceptionnel pour une année sans concours », considère Bernard Sertout, le président du festival de musique, également satisfait que l'Etat et les collectivités territoriales se soient à nouveau engagé à soutenir financièrement la manifestation au travers d'une convention pour deux ans.

Si le budget de l'édition 2012 s'établit à 1,2 million d'euros, celui de 2013 passera à 1,350 million d'euros « La part d'argent public s'élève à 60 %, le mécénat à 15, le reste étant constitué par les recettes propres », précise Jean-Michel Mathé, le nouveau directeur, arrivé à Besançon quelques jours seulement avant le début du festival, puisqu'il devait veiller au bon déroulement de celui de la Chaise-Dieu dont il était le directeur, jusqu'à présent.

« Il s'est immédiatement immergé dans le milieu local et dans les relations avec les artistes et a su gérer excellemment l'imprévu majeur qu'a représenté l'annulation du concert de Kristian Zimerman, en lui trouvant, en 24 h, un remplaçant de très grande qualité », insiste Bernard Sertout, heureux de voir que le public a adhéré à ce choix, le nombre de demandes de remboursement

étant très limité.

Pour évoquer la défection de Kristian Zimerman, Bernard Sertout cite Flaubert : « Les gladiateurs existent toujours ; ce sont les artistes qui meurent un peu chaque soir avant d'entrer en scène. » Une formule pour expliquer, à demi-mot, la fragilité psychologique du grand interprète qui, depuis 20 mois, annule, au fur et à mesure, ses engagements.

Ceux qui le connaissent savent que, pour se rassurer, Kristian Zimerman vient avec son propre piano et trois mécaniques de rechange. Il accorde et règle lui-même son instrument, derrière un paravent noir pour ne pas être dérangé. Il lui arrive même de camper sur scène. Bertrand Chamayou n'a pas eu autant d'états d'âme lorsqu'il a accepté de jouer, en remplacement, le jour même où il rentrait des Etats-Unis.

Avec le Royal Philharmonic Orchestra

Déjà se profile la 66^e édition du festival avec le concours de jeunes chefs. Elle se déroulera du 13 au 28 septembre. Comme par le passé, les présélections se feront avec deux pianos, en Chine, à Berlin, au Canada et à Besançon.

Alors que les inscriptions



■ Bernard Sertout et Jean-Michel Mathé devant le Kursaal, un des lieux emblématiques du festival.

Photo Arnaud CASTAGNÉ

ne sont pas encore ouvertes, de nombreuses demandes de renseignements sont arrivées au bureau du festival. Le jury sera présidé par Gerd Albrecht et, parmi les membres, il y aura Misato Mochizuki et Jean-François Verdier.

C'est l'Orchestre Victor-Hugo Franche-Comté qui assurera les huitièmes de finale, ainsi qu'un concert. Le relais sera pris, à partir des quarts de finale, par le Royal Philharmonic Orchestra de Londres, que dirige Andrew

Litton et qui donnera un concert à la tête de son orchestre. Le Brussels Philharmonic Orchestra assurera le concert d'ouverture du festival.

Des discussions sont en cours avec l'Orchestre national de Lyon et le Philharmonique de Dresde, ainsi qu'avec le Mahler Chamber Orchestra en vue de leur participation à la manifestation.

Il y aura au moins un récital et le Magic Mirror servira, comme à l'accoutumée,

pour les apéro-concerts de fin d'après-midi et les concerts de musique du monde.

Les animations pour le jeune public seront reconduites. Après le succès du concert commenté autour de « Ma Mère l'Oye » de Maurice Ravel, Gerd Albrecht renouvellera l'expérience avec « Ma Patrie » de Smetana. Enfin le festival de Franche-Comté se décentralisera dans le Jura, en Haute-Saône et dans d'autres localités du Doubs.

Didier HEMARDINQUER